

Compte-rendu de la réunion sur  
« **La constitution d'un groupement des Associations liées à l'Antiquité** »,  
à l'invitation de la SoPHAU et de l'APLAES  
Le 26 septembre 2015, en Sorbonne, amphithéâtre Bachelard

Liste des présents (par associations, classées par ordre alphabétique des acronymes) :

AEG - Association pour l'encouragement des Études Grecques  
Laurent Dubois - [dubois.laurent1@wanadoo.fr](mailto:dubois.laurent1@wanadoo.fr)

AFHE - Association Française d'Histoire Économique  
Cecilia D'Ercole - [ceciliadercole@noos.fr](mailto:ceciliadercole@noos.fr) ; [cecilia.dercole@ehess.fr](mailto:cecilia.dercole@ehess.fr)

ALLE - Association le Latin dans les Littératures Européennes  
Cécilia Suzzoni - [cecilia.suzzoni@wanadoo.fr](mailto:cecilia.suzzoni@wanadoo.fr)

APFLA-CPL - Association des Professeurs de Français et Langues Anciennes en Classes Préparatoires Littéraires  
Véronique Ciréface - [veronique.cireface@gmail.com](mailto:veronique.cireface@gmail.com)  
Nathalie Cros - [nathalie-cros@wanadoo.fr](mailto:nathalie-cros@wanadoo.fr)

APHG - Association des Professeurs d'Histoire et Géographie - [www.aphg.fr](http://www.aphg.fr)  
Marc Charbonnier - [aphg@wanadoo.fr](mailto:aphg@wanadoo.fr) ; [a.p.h.g.@orange.fr](mailto:a.p.h.g.@orange.fr)

APLAES - Association des Professeurs de Langues Anciennes de l'Enseignement Supérieur  
Isabelle Cogitore - [isabelle.cogitore@free.fr](mailto:isabelle.cogitore@free.fr)  
Emmanuèle Caire - [emmanuele.caire@free.fr](mailto:emmanuele.caire@free.fr)  
Nathalie Cros - [nathalie-cros@wanadoo.fr](mailto:nathalie-cros@wanadoo.fr)  
Christophe Cusset - [christophe.cusset@ens.lyon.fr](mailto:christophe.cusset@ens.lyon.fr)  
Valérie Gitton-Ripoll - [vgitton@wanadoo.fr](mailto:vgitton@wanadoo.fr)  
Marie-Rose Guelfucci - [marie-rose.guelfucci@univ-fcomte.fr](mailto:marie-rose.guelfucci@univ-fcomte.fr)  
Stavroula Kefallonitis - [stavroula.kefallonitis@univ-st-etienne.fr](mailto:stavroula.kefallonitis@univ-st-etienne.fr)  
Guillaume Lachapelle - [gflameriedel@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:gflameriedel@u-bordeaux-montaigne.fr)  
Marie-Karine Lhomme - [marie-karine.lhomme@univ-lyon2.fr](mailto:marie-karine.lhomme@univ-lyon2.fr)

Antécart - Antiquité territoire des écarts  
Emmanuelle Valette - [evalette@ehess.fr](mailto:evalette@ehess.fr)

ATC- Arrête Ton Char !  
Robert Delord - [robert.delord@orange.fr](mailto:robert.delord@orange.fr)

Athéna  
Bernard Diette - [bernarddiette@yahoo.co.uk](mailto:bernarddiette@yahoo.co.uk)

CNARELA - Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes  
Sylvie Pedroarena - [sylvie.pedroarena@orange.fr](mailto:sylvie.pedroarena@orange.fr)

Clionautes

Martin Veber - [martin.veber@hotmail.fr](mailto:martin.veber@hotmail.fr)

Fortuna Juvat - [www.festival-latin-grec.eu](http://www.festival-latin-grec.eu)

Elizabeth Antébi - [latin.grec@orange.fr](mailto:latin.grec@orange.fr)

Méditerranées

Jacques Bouineau - [jacques.bouineau@wanadoo.fr](mailto:jacques.bouineau@wanadoo.fr)

Mnémosyne

Sophie Lalanne- [sophie.lalanne@univ-paris1.fr](mailto:sophie.lalanne@univ-paris1.fr)

SEL - Sauvegarde des Enseignements Littéraires

Monique Trédé (excusée) - [monique.trede@ens.fr](mailto:monique.trede@ens.fr)

Guillemette Merot - [gmerot@phare.normalesup.org](mailto:gmerot@phare.normalesup.org)

Société des Études Latines - [www.societedesetudeslatines.com](http://www.societedesetudeslatines.com)

Jacqueline Champeaux - [jacqueline.champeaux@paris.sorbonne.fr](mailto:jacqueline.champeaux@paris.sorbonne.fr) ; [societe-etudes-latines@listes.paris-sorbonne.fr](mailto:societe-etudes-latines@listes.paris-sorbonne.fr)

Isabelle Cogitore - [isabelle.cogitore@free.fr](mailto:isabelle.cogitore@free.fr)

Guillaume Lachapelle - [gflameriedel@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:gflameriedel@u-bordeaux-montaigne.fr)

Société des agrégés

Blanche Lochmann - [blanche.lochmann@societedesagreges.net](mailto:blanche.lochmann@societedesagreges.net) ;

[presidence@societedesagreges.net](mailto:presidence@societedesagreges.net)

Thalassa

Lionel Sanchez - [lionelsanchez@free.fr](mailto:lionelsanchez@free.fr)

SFAC - Société Française d'Archéologie Classique

Sophie Descamps - [sophie.descamps@louvre.fr](mailto:sophie.descamps@louvre.fr)

SoPHAU - Société des Professeurs d'Histoire Ancienne de l'Université

Antonio Gonzales - [antonio.gonzales@univ-fcomte.fr](mailto:antonio.gonzales@univ-fcomte.fr)

Catherine Grandjean - [cat.grandjean@free.fr](mailto:cat.grandjean@free.fr)

Edith Parmentier - [edith.parmentier@univ-angers.fr](mailto:edith.parmentier@univ-angers.fr)

François Kirbihler - [francois.kirbihler@univ-lorraine.fr](mailto:francois.kirbihler@univ-lorraine.fr)

Jean-Christophe Couvenhes - [jean-christophe.couvenhes@paris-sorbonne.fr](mailto:jean-christophe.couvenhes@paris-sorbonne.fr)

Maria Teresa Schettino - [mtschettino@misha.fr](mailto:mtschettino@misha.fr)

Deux portails sur l'Antiquité sont également représentés :

Blog « Art, Archéologie et Antiquité » (la constitution d'une Association est *in fieri*) - [www.histoiredelantiquite.net](http://www.histoiredelantiquite.net)

Jean-Paul, *alias* Marcus Agrippa - [toutunivers1@gmail.com](mailto:toutunivers1@gmail.com)

Jean-Christophe Couvenhes et Maria Teresa Schettino ouvrent la séance à 14h10 en rappelant la rencontre des ÉGA et en dressant un bilan de la première réunion qui a eu lieu à la suite des ÉGA, le 13 juin 2015.

JCC présente le responsable du blog « Art, Archéologie et Antiquité », Jean-Paul (*alias* Marcus Agrippa), qui est disponible pour diffuser les débats qui se dérouleront pendant la séance par *twitter*, comme il l'avait déjà fait lors des ÉGA. JCC demande l'avis de l'assemblée, qui exprime à l'unanimité son consentement par un vote à main levée. Le compte twitter est #AssoAntiq ; il est possible également de suivre les *tweets* par le site [www.histoiredelantiquite.net](http://www.histoiredelantiquite.net).

Après un « tour de table » où chacun des présidents ou des représentants des associations convenues se présente, JCC propose de suivre l'OdJ envoyé précédemment par mail et rappelle le but de cette réunion, qui devra être l'acte constitutif du groupement des associations liées à l'Antiquité. Il lit le texte fondateur, qui a été distribué en début de séance. Ce texte, élaboré à la suite de la réunion du 13 juin et peaufiné à travers plusieurs échanges par mail entre ceux qui étaient présents lors de la première réunion, se compose d'un paragraphe suivi de trois clauses :

Ce jour, le 13 juin 2015, en Sorbonne, amphî Bachelard, les représentants des 15 associations présentes – AEG, AFHE, ALLE, APHG, APFLA-CPL, APLAES, Athéna, CNARELA, Clionautes, Fortuna Juvat, Méditerranées, Société des agrégés, Société des Études Latines, Thalassa et SoPHAU – décident de créer un groupement d'associations liées à l'Antiquité et destinées à promouvoir et à valoriser la connaissance, les savoirs et la transmission des sciences de l'Antiquité, parce qu'à leurs yeux, elles sont au cœur des sociétés contemporaines ; elles sont aux origines des langues modernes et des catégories de pensées dans toutes les disciplines ; elles constituent un instrument de dialogue interculturel, de formation de la jeunesse à la citoyenneté et aux humanités, de compréhension des civilisations méditerranéennes, proche-orientales et européennes d'aujourd'hui ; elles représentent un héritage et une valeur fondamentale, commune et universelle qu'il convient d'interroger dans un rapport tout à la fois de distance et de proximité avec notre modernité.

Il a été décidé que le regroupement aurait pour but de :

- 1) faire circuler entre ses membres toutes les informations relatives à des manifestations, actions, prises de positions relatives aux sciences de l'Antiquité émanant de l'un des membres du groupement ;
- 2) appuyer, si nécessaire, ces manifestations, actions, prises de position particulières par des manifestations, actions, prises de position communes ;
- 3) diffuser ces informations, hors du cercle des membres respectifs du groupement, vers un large public, par les moyens variés jugés les plus opportuns.

JCC et MTS demandent que le texte fondateur soit adopté et sanctionné par un vote.

Deux questions se posent : 1) l'élargissement du groupement à d'autres associations ; 2) les modalités de vote. Après débat, sur proposition de Jacques Bouineau (Méditerranées), on convient de distinguer entre le 15 associations fondatrices, qui

figurent dans le paragraphe, et les autres qui seront ajoutées au fur et à mesure à la fin du texte. Il est décidé que le vote se déroule par association et à main levée.

Avant de procéder au vote, Sylvie Pedroarena (CNARELA) attire l'attention sur la clause 2 et l'ambiguïté de la précision « si nécessaire ». Isabelle Cogitore (APLAES) propose d'amender le texte de la façon suivante : « si nécessaire et après concertation ».

Jacques Bouineau invite à voter le texte fondateur afin qu'il puisse être diffusé et donner visibilité au groupement. Comme JCC s'interroge s'il faut remplacer les noms ou acronymes des associations par les noms de leurs représentants, Isabelle Cogitore indique que les associations ayant adopté un statut ont une personnalité juridique et peuvent bien figurer dans le texte.

Lors du vote, sur sollicitation de JCC qui revient sur la question des nouvelles associations, Sophie Descamps (SFAC) déclare qu'elle ne prendra part au vote dans la mesure où la SFAC n'était pas représentée à la réunion du 13 juin et n'appartient pas au groupe des 15 associations mentionnées dans le texte. Élisabeth Antébi (Fortuna Juvat) demande si l'appartenance à une association est une condition indispensable pour être membre du groupement. Marie-Rose Guelfucci (APLAES) et Sylvie Pedroarena (CNARELA) soulignent que la nature de groupement d'associations exclut les adhésions à titre personnel. Cette interprétation trouve l'accord de l'assemblée.

On procède au vote :

-4 associations (SFAC, Mnémosyne, Antécart et SEL) qui n'étaient pas représentées à la réunion du 13 juin ne participent pas au vote, souhaitant rendre compte de notre démarche à leurs bureaux respectifs ;

-16 associations votent : les 15 associations fondatrices et ATC.

JCC proclame le résultat : le texte fondateur avec l'amendement proposé par Isabelle Cogitore à la clause 2 est adopté à l'unanimité. ATC demande d'intégrer le groupement ; son nom est ajouté à la fin du texte sous la rubrique « Associations qui ont rejoint le groupement ». Il va de soi que toute association qui en fait la demande officielle peut nous rejoindre.

En suivant l'OdJ, JCC pose la question du logo et de l'acronyme du groupement. À son avis, il faut éviter de choisir une image comme logo, dans la mesure où le groupement ne doit pas se borner au monde grec et romain, mais a vocation à intégrer toutes les associations liées à l'Antiquité, quel que soit leur domaine d'intérêt. Il propose un logo où le terme « groupement » soit décliné en plusieurs langues anciennes : par exemple, *consortium* en latin, *koinonia* en grec, mais également l'équivalent en akkadien, hiéroglyphique, syriaque, etc.

Valérie Gitton-Ripoll (APLAES) souligne que le nom et l'acronyme dépendent du public visé. D'après JCC, il faut s'adresser à un public large, en revanche Laurent Dubois (AEG) pense que la première destinataire de l'action du groupement doit être la ministre de l'Éducation Nationale. Sophie Lalanne (Mnémosyne) propose de reporter cette question ; de même Jacqueline Champeaux (Société des études latines) considère que le logo et l'acronyme ne sont pas de primordiale importance, et indique que l'acronyme devra être aussi bref que parlant. Laurent Dubois propose d'exclure GALA et ALMA de la liste jointe à l'OdJ. Élisabeth Antébi (Fortuna Juvat) suggère de choisir un des trois premiers acronymes de la liste (ACS, APA, ANA) tout en invitant à dépasser l'idée de groupement. Antonio Gonzales (SoPHAU) propose FADA, à savoir « Forum d'Associations pour la Défense de l'Antiquité ».

JCC constate que l'assemblée ne semble pas en mesure de trouver un accord préalable sur ces questions et propose d'y revenir à la fin, après avoir discuté de la forme et du périmètre que le groupement doit avoir. Il précise que le groupement ne remplace pas les associations existantes qui continueront à mener leurs activités : il a vocation tout d'abord à créer une concertation à travers le recours aux outils informatiques. JCC revient sur les ÉGA et rappelle que le projet de ce groupement repose sur l'impression provoquée par le grand nombre de logos qui défilaient dans le diaporama réalisé pour les ÉGA : c'était la démonstration que l'Antiquité est bien répandue et qu'il était nécessaire une coordination de nos efforts face aux attaques convergentes que nos disciplines subissent. Il s'agit maintenant de développer les synergies mises en œuvre lors des ÉGA et d'institutionnaliser ce groupement, qui fait appel surtout au bénévolat, afin de renforcer l'efficacité de son action et d'améliorer la communication aussi bien en interne qu'avec l'extérieur.

D'après Antonio Gonzales, il faut le doter d'un blog qui permettrait de mieux relier les différentes associations. Robert Delord (ATC) revient sur la nécessité d'un acronyme percutant et d'une communication efficace, tout en soulignant qu'une page internet demande beaucoup de travail. Lionel Sanchez (Thalassa) indique qu'il faut s'appuyer sur les réseaux sociaux existants et qu'une page internet est tout à fait prématurée. D'après Isabelle Cogitore, le but n'est pas de créer une grande association, mais une coordination avec trois buts principaux : 1) échanger les informations, 2) se mobiliser rapidement, 3) constituer une interface commune vis-à-vis de l'extérieur. Elle propose de reporter la question du nom car le choix est aussi difficile que délicat, en revanche suggère d'ouvrir une page facebook qui est assez simple à créer.

Cecilia D'Ercole (AFHE) souligne que le but est de mobiliser des forces, à travers les moyens disponibles, pour faire face ensemble aux attaques convergentes contre l'Antiquité. Elisabeth Antébi (Fortuna Juvat) reprend la proposition d'une page facebook où des informations variées (relatives à colloques, festivals, etc.) ainsi que les réactions à des attaques ciblées (par exemple pour la défense des langues anciennes) peuvent être affichées. Sophie Lalanne (Mnémosyne) suggère la création d'un portail simple, constitué de quelques pages avec le texte fondateur et les adresses de contact de chaque association. Robert Delord (ATC) plaide pour la réalisation d'une page facebook. Jacqueline Champeaux (Société des études latines) invite à songer à un début modeste avec une coordination informelle et des réunions périodiques et propose de demander une adresse de la Sorbonne pour une nouvelle association au périmètre national. JCC est disponible pour se charger de demander la création d'une liste de diffusion techniquement implantée sur le serveur de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV) et qui permettrait la communication entre nous ; mais d'autres solutions sont possibles.

Cecilia D'Ercole indique qu'il est très simple d'avoir une ouverture internationale. D'après Sylvie Pedroarena, l'internationalisation peut venir aisément à travers les contacts déjà tissés par chaque association en Europe.

JCC propose une première phase expérimentale, durant laquelle il serait sage de se doter d'outils, tels que facebook et un site web pour favoriser la communication entre les présidents des associations : il faut tout d'abord établir une liste de diffusion. Cecilia Suzzoni (ALLE) voit le risque de redoubler les informations et considère comme

essentiel de définir nos objectifs : nous ne nous entendrons que sur une charte plus précise, le but étant de constituer une association rassembleuse pour apporter un plus.

Marie-Rose Guelfucci (APLAES) exprime son avis défavorable à ce que le groupement soit identifié par une « adresse Sorbonne », ce qui renforcerait notre image « poussiéreuse » ; elle indique qu'il faut viser la communication à l'extérieur pour affirmer notre volonté de se battre contre toute tentative de nous faire disparaître. Isabelle Cogitore rappelle que l'idée d'abord des EGA et puis de ce groupement est née face à des attaques : il faut transférer les informations sur les actions.

Catherine Grandjean (SoPHAU) met en évidence que le groupement a vocation à défendre toute l'Antiquité et souligne que les ÉGA ont été un événement européen. Jacques Bouineau croit que ce groupement ne doit pas se borner à la défense des langues anciennes, mais doit valoriser le rôle que les modèles antiques ont joué au fil du temps et peuvent encore jouer dans le contexte actuel ; s'il est nécessaire de commencer modeste, il faut néanmoins prendre en compte que les outils numériques sont internationaux et qu'il est désormais très difficile de séparer le domaine national de l'international.

Robert Delord fait appel à la mobilisation de chacun pour la réussite de l'entreprise qui permettra une défense plus efficace de l'Antiquité. JCC relance cet appel à la mobilisation individuelle et propose d'ouvrir une page facebook avec des relais au site de chaque association : la structuration d'un réseau visant à défendre l'Antiquité est nécessaire pour assurer l'efficacité de l'action collective, sinon notre action risque d'être inane. D'après Robert Delord, c'est un comité qui devra décider les initiatives qui méritent la mobilisation collective. Édith Parmentier souligne qu'il faut toucher le grand public et viser les parents à travers des manifestations destinées aux enfants.

JCC revient sur la nécessité d'une structuration du groupement et résume les propositions formulées pendant la séance : 1) une page facebook considérée comme utile par la majorité ; 2) un portail vers les associations membres du groupement ; 3) la réaction immédiate et collective en cas d'alerte.

Robert Delord (ATC) indique que les outils numériques peuvent être utilisés pour partager les documents. Isabelle Cogitore (APLAES) propose de créer un réseau des présidents des associations. Elisabeth Antébi (Fortuna Juvat) invite à réfléchir sur le lien entre les destinataires de nos actions et les applications numériques à utiliser dans la mesure où une partie de nos interlocuteurs pourraient être mal à l'aise avec les nouveaux outils numériques.

Cecilia D'Ercole (AFHE) souligne que le débat se focalise trop sur les moyens et invite à examiner les autres points à l'OdJ.

JCC soulève également la question des coûts : si la page facebook est gratuite, d'autres outils exigent des financements (point 3 de l'Odj).

Lionel Sanchez revient sur la question des destinataires de nos actions, qui doit être, à son avis, clarifiée avant d'avancer dans le débat sur d'autres sujets.

D'après Emmanuèle Caire (APLAES), il faut envisager deux phases : dans la première, il faut mettre en œuvre un réseau de bataille à travers la constitution de listes de diffusion ; dans la seconde, il faut viser la diffusion et la promotion vis-à-vis de l'extérieur. Cecilia D'Ercole souligne que la seconde phase est en fait le but principal : la défense de l'Antiquité par diffusion et promotion. Antonio Gonzales indique que les deux étapes envisagées par Emmanuèle Caire ne sont pas en concurrence : s'ouvrir à la société pour montrer dans quelle mesure l'Antiquité peut être moteur de modernité et parler à société actuelle, et ce dans le but d'éloigner le reproche habituel que l'Antiquité est « poussiéreuse » et démontrer que cette critique est infondée. Cecilia Suzzoni (ALLE) revient sur cette critique qui est aussi répandue qu'infondée.

Sylvie Pedroarena (CNARELA) souligne que la liste de diffusion est déjà prête. D'après JCC, la page facebook est également nécessaire, mais pas suffisante car il faut ajouter des actions concrètes (point 5 de l'Odj).

Sophie Lalanne (Mnémosyne) propose la constitution d'une association française visant à la mise en réseau et susceptible de devenir membre d'une association internationale ; elle suggère également de rédiger un manuel d'histoire de l'Antiquité destiné au grand public, et d'intervenir aux rencontres d'histoire de Blois, comme Mnémosyne le fait depuis 4 ans : il faut se battre sur tous les terrains, mais progressivement, dans ce but il est nécessaire de constituer une équipe.

Robert Delord croit qu'il faut songer à la constitution d'une structure associative sur l'exemple du lien entre Athéna et ATC afin de faire dialoguer les enseignants-chercheurs universitaires et les enseignants du secondaire, de faire passer les informations et développer l'interdisciplinarité de nos associations.

JCC insiste sur la nécessité d'un réseau pour réagir efficacement aux attaques et lancer les alertes de façon immédiate : il s'agit de créer un lieu de rencontre pour promouvoir nos actions particulières.

Sylvie Pedroarena (CNARELA) met en évidence l'importance d'un équilibre entre les différentes disciplines qui composent la mosaïque de l'Antiquité.

Même s'il reconnaît qu'un début modeste est opportun, Lionel Sanchez (Thalassa), soulignant le succès des journées patrimoniales et la réaction émue de tous aux événements de Palmyre, propose que notre groupement soit le promoteur d'une grande manifestation nationale ouverte au grand public : le but serait de créer un élan à partir duquel les gens s'interrogent sur le sens de l'Antiquité pour la société actuelle. Isabelle Cogitore rappelle que les ÉGA ont exactement voulu être une manifestation pour attirer l'attention sur la valeur encore actuelle de l'Antiquité. MTS souligne la contradiction entre le conseil à un début modeste et la proposition d'organiser une grande manifestation grand public.

Elisabeth Antébi invite les associations de l'Antiquité à être présentes à la manifestation « Nous citoyens » : depuis 10 ans, une plage de temps est accordée à l'Antiquité. Jacques Bouineau souligne qu'il faut envisager un but politique et montrer que l'Antiquité nous rapproche d'autres cultures et civilisations, comme le droit antique avec l'Islam : c'est une carte à jouer.

Martin Veber (Les Clionautes) reprend la proposition d'une participation à la rencontre de Blois, qui est une manifestation grand public où, à travers « France Culture », on peut avoir une bonne visibilité. JCC s'interroge néanmoins sur l'intérêt de notre groupement d'être représenté à Blois dans la mesure où certaines associations liées à l'Antiquité y interviennent ; ne faudrait-il pas plutôt que notre groupement y soit représenté à travers ces associations (SoPHAU, APHG, AFHE, Clionautes...); de même, il ne faut pas oublier les rencontres d'Histoire de l'Art de Fontainebleau, et d'autres événements semblables.

Marie-Rose Guelfucci (APLAES) revient sur les journées du patrimoine, fin septembre, qui peuvent constituer une bonne occasion pour mettre en valeur l'Antiquité aujourd'hui : il n'est pas nécessaire de s'appuyer sur un monument, le patrimoine immatériel peut satisfaire à une animation auprès du grand public. À cet égard, Elisabeth Antébi (Fortuna Juvat) pense plutôt à l'Antiquité en banlieue, ce qui permettrait vraiment d'attirer le grand public.

Par ailleurs, Cécilia Suzzoni (ALLE) met en évidence que le problème fondamental n'est pas notre visibilité dans la mesure où l'Antiquité est protagoniste d'un paradoxe : d'un côté une large visibilité auprès du grand public, de l'autre victime d'une sorte d'amputation dans l'éducation nationale. Sylvie Pedroarena (CNARELA) revient sur la question du logo qui devrait souligner notre volonté commune de répondre à une demande sociale, relative par exemple aux langues ancienne.

Sophie Lalanne (Mnémosyne) rappelle l'occasion du festival d'Arles (<http://festival-arelate.com/site/>). En revanche, Sophie Descamps (SFAC) indique que les mondes professionnels sont parfois très cloisonnés : les musées par exemple ne participent pas au débat en cours sur l'Antiquité ; au Louvre l'on assiste à un phénomène de médiatisation qui a amené à supprimer tous les termes techniques ou considérés comme difficiles et à les remplacer par des termes généraux. Robert Delord (ATC) met en évidence le lien entre la décision prise au Louvre et l'attaque à l'enseignement des langues anciennes.

Isabelle Cogitore souligne qu'il y a déjà beaucoup d'actions concrètes qui sont menées par chaque association. D'après Emmanuèle Caire (APLAES), la diffusion auprès du grand public doit être considérée comme un outil pour exercer une pression politique : il faut avoir des relais efficaces surtout avec les instances ministérielles pour faire face aux attaques convergentes.

Sylvie Pedroarena fait allusion à nouveau aux ateliers du festival d'Arles qui attirent beaucoup de public. Cecilia D'Ercole revient sur la valeur actuelle de l'Antiquité, dans la mesure où dans les mondes anciens plusieurs religions coexistaient, et propose de publier un article sur un journal d'envergure nationale.

JCC résume les sujets traités pendant la séance : 1) développer la communication interne à travers des listes de diffusion ainsi que la communication à l'extérieur à travers une page facebook ; 2) se réunir pour dégager des idées nouvelles ; 3) pour dépasser le fractionnement, envisager la structuration d'un réseau, identifiable par un nom.



Robert Delord indique qu'il faut faire ressortir le lien entre l'Antiquité et la Modernité. Cécilia Suzzoni souligne l'ambition de notre projet et propose de dépasser la question de langues anciennes en intégrant d'autres associations liées à l'Antiquité, comme celle des philosophes.

JCC pose la question de savoir quelles modalités de vote il faudra pratiquer si l'on souhaite adopter un texte commun au sein du groupement ou soutenir un texte émanant d'une association membre ; et quelle signature il faudra apposer, en fonction des résultats. Dans l'immédiat, il suggère la constitution d'un bureau informel ; 8 membres, qui s'ajouteront à JCC et MTS, donnent leur disponibilité : Jacques Bouineau, Marc Charbonnier, Nathalie Cros, Robert Delord, Antonio Gonzales, Blanche Lochmann, Sylvie Pedroarena, Martin Veber.

Les derniers échanges concernent le nom : Jacqueline Champeaux (Société des études latines) souligne que le nom est la carte d'identité du groupement. De nouvelles propositions se font jour : « L'Antiquité notre avenir », « Demain l'Antiquité ». Il semble sage de reporter le vote après qu'une réflexion soit menée par le bureau informel.

Robert Delord rappelle enfin le recours déposé par l'association ATC devant le Conseil d'Etat contre le décret de la Réforme du Collège 2016 pour vice de forme et invite toutes les associations présentes à rejoindre cette initiative et à participer à l'AnticPride le 10 octobre.

JCC annonce que des dates seront proposées aux membres du bureau informel et pour la prochaine AG ; le bureau informel devrait se répartir les tâches nécessaires au fonctionnement du groupement et réfléchir aux sujets suivants : 1) la communication interne et externe (liste de diffusion, facebook, site, etc.), 2) la structuration et le lien entre les associations membres du groupement, 3) le nom, 4) le logo, 5) les actions concrètes à mener à court et à moyen terme. Ce travail « constituant », en amont, s'avère nécessaire afin que la prochaine assemblée puisse discuter et procéder au vote d'une ou plusieurs résolutions.

La séance est close à 17h.

Jean-Christophe Couvenhes, Secrétaire des États généraux de l'Antiquité : quels enjeux pour demain ?

Marie Teresa Schettino, Bureau SoPHAU pour les États généraux de l'Antiquité : quels enjeux pour demain ?

#### **ANNEXE : Rappel des points à l'ODJ de la réunion du 26 septembre 2015**

1) de trouver un nom, un acronyme et un logo au groupement ;

Ont déjà été proposés :

ACS ou AnCso ou ACSo= L'Antiquité au cœur des Sociétés

APA = Antiquité projet d'avenir

ANA = Antiquité notre avenir

UMMA= Union méditerranéenne et moderne pour l'Antiquité

GALA = Groupement des Associations liées à l'Antiquité

ALMA = Associations Liées aux Mondes Antiques

ANTIQUITAS (Consortium d'associations liées à l'Antiquité)

2) de discuter et de réfléchir à la forme la mieux appropriée pour nous retrouver : des réunions ? ou une coordination informelle avec liste de diffusion, page facebook et/ou site internet ? ; ou une coordination avec des statuts ? ; selon quel périmètre : national, européen, international ?

3) de réfléchir à la manière d'assurer des ressources financières, si nécessaire et/ou possible ;

4) de réfléchir à l'utilisation et à la finalité d'une liste de diffusion ? ; d'une page facebook ? ou d'un site internet ? ; de Twitter ? ; de collaborer avec des sites ou blog existant déjà ?

5) de réfléchir, si possible, à des actions concrètes :

- un festival de l'Antiquité ;

- des stages d'été (lycée, classe prépa, université) d'initiation ou remise à niveau de langues anciennes (akkadien, démotique, hiéroglyphique, syriaque, latin, grec, etc...). Il existe un modèle en Angleterre (le JACT Summer School Trust : <http://www.jact.org/>) et aussi un France : Académie des langues anciennes (<http://www.academie-des-langues-anciennes.fr/>) ;

- investissement du Salon de l'Etudiant, des RDV de l'Histoire de Blois, du Festival de l'histoire de l'Art de Fontainebleau, etc...

- une conférence TED : ce sont des conférences internationales organisées par une fondation à but non lucratif, Sapling foundation, qui a pour objectif de promouvoir les « idées qui valent la peine d'être diffusées » (ideas worth spreading). Le MIT et Harvard sont associés. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence\\_TED](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_TED)).

- inscription des « civilisations de la Méditerranée antique » à l'Unesco comme « patrimoine immatériel de l'humanité »